

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.

DÉPARTEMENTS ET ALSACE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.

ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.

ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, Lombard street, E. C.

AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

LA PATRIE

PRIX D'ABONNEMENT :
PARIS : un an, 54 fr.; 6 mois, 27 fr.; 3 mois, 13 fr. 50.
— Le numéro, 15 centimes.
DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr.; 6 mois, 32 fr.; 3 mois, 16 fr.
— Le numéro, 20 centimes.

INSERTIONS :
ANNONCES, 1 fr. 50 la ligne.
Chez MM. Fauchey, Lafitte et Co
Place de la Bourse, 8
ET AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12
Droit d'insertion réservé à la Rédaction.

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

SCRUTIN DE BALLOTAGE DU 18 OCTOBRE

POLITIQUE DES RÉSULTATS

Le résultat des élections de ballottage est strictement celui que faisaient prévoir l'effroi menaçant des républicains, la calme décision des conservateurs, l'affolement exaspéré des fonctionnaires.

Malgré la campagne d'intimidation que les préfets ont entreprise sous la tringle des jacobins jouant leur va-tout, vingt et un conservateurs vont compléter à la Chambre le nombre des députés de l'opposition. Ainsi se trouvent dépassées les espérances que les plus optimistes, parmi nos amis, avaient conçues durant la période électorale. Nous nous défilions des illusions; nous sommes en face des résultats. Et ces résultats peuvent-ils ne pas provoquer un frémissement dans les âmes conservatrices?

Un parti d'opposition, qui comptait à peine quatre-vingt-dix représentants dans la Chambre précédente, se trouve en avoir deux cents dans la Chambre nouvelle. Supputons nos victoires et que les républicains additionnent leurs défaites. Ce calcul fait, qu'ils nous disent si c'est la République qui a gagné et si c'est nous qui avons perdu.

Cela pour les questions de chiffres. Mais avec les chiffres, il faut, dans la politique moderne, s'occuper des classifications qui y ont une grande importance.

Or, jugé de ce point de vue, le résultat des élections d'hier prend les proportions et le caractère d'un désastre subi par les républicains.

Aujourd'hui, lendemain du 18 octobre, le centre gauche, qui a fondé la République, qui l'a accréditée surnoisement, pendant douze ans, auprès de la bourgeoisie, la cautionnant de son argent et de sa moralité apparente, a disparu. Il est rentré, pour longtemps sinon pour toujours, avec M. Ribot et M. Charnes dans les coulisses du Journal des Débats.

Mais ce n'est pas tout : par ce même scrutin, l'opportunisme reçoit une atteinte semblable à celle que le centre gauche avait subie lors des élections de 1881. Sans doute, les chefs de cette faction, condamnée par l'opinion et vaincue dans le Parlement, ceux d'entre eux du moins qui ont pu servir de l'omnipotence et de l'effronterie administratives comme d'un levier électoral, les ministres ou les dirigeants du parti, sont restés. Mais ont-ils leurs soldats, ont-ils leur armée, cette armée docile qui suivait avec un servilisme si naïf et si complaisant l'impulsion de la politique propre à M. Ferry, qui votait les millions, qui votait la clôture sur les discussions embarrassantes, qui votait les invalidations en bloc, qui votait la séquestration et l'expulsion des députés conservateurs d'un trop franc parler? Ou sont ces légions disciplinées et bien nourries? Varus-Ferry les a conduites à leur perte et à jamais enlevées dans les bûches févres du Tong-King.

Les radicaux seuls, parmi les républicains, ont le droit de chanter victoire, et l'avenir leur appartient-il si, par la claire signification du scrutin du 4 octobre, il n'était formellement promis aux conservateurs.

Les radicaux sont les maîtres de la Chambre nouvelle; ils le sont, et par le nombre et par les doctrines.

Mais la France qui n'a pas voulu aller jusqu'au bout de l'expérience opportuniste, ira-t-elle jusqu'au bout de l'expérience radicale? Notre avis est qu'elle n'en souffrira même pas le commencement.

Les élections qui viennent de s'accomplir sont la première révolte des intérêts positifs contre l'utopie révolutionnaire qui les menace. Les élections qui s'accompliront inévitablement, le jour prochain où l'impossibilité de gouverner avec la Chambre actuelle aura été amplement démontrée, seront la manifestation décisive des volontés conservatrices et pacifiques de la nation.

C'est pourquoi les conservateurs doivent rester armés; c'est pourquoi, de-

vant rester armés, ils resteront unis, narguant leur irrésistible campagne d'opposition au cri de *vive la France*!

DERNIÈRE HEURE

Haute-Garonne
MM. Germain, Constans, Abellé, Etalès, de la liste républicaine, sont élus avec une majorité de 10,000 voix.
L'élection pour le cinquième siège donne lieu à un pointage.

Loire
La liste républicaine passe tout entière avec 12,000 voix de majorité.

Haute-Loire
La liste républicaine passe avec 500 voix de majorité.

Lozère
M. Jolly, conservateur, est élu.

Rhône
La liste radicale est assurée de la majorité.

SEINE

RÉSULTAT DE 510 SECTIONS SUR 833

MM. Georges Perin	170.007
Alain-Targé	169.850
Baro et	169.820
E. Lefèvre	169.726
Cantagrel	169.681
F. Pussy	169.425
Lansan	169.423
Laisant	168.640
Clemenceau	168.287
G. Cisse	168.269
Farcy	168.106
H. Maret	168.106
Bourneville	167.930
Lafont	167.732
P. Bert	167.610
S. Lacroix	167.490
De Herédia	167.221
Bréard	167.128
Préault	166.885
Maillé	166.652
Yves Guyot	166.528
Forest	165.824
Pichon	165.541
Michelin	165.292
Dreyfus	164.819
Raspail	164.809
Réville	164.703
Hude	163.271
Delattre	161.774
Camelinat	158.109
Rogée de Filhol	158.074
Basly	155.989
Villemeuve	154.330
Rochelet	146.774
Ed. Hervé	73.545
Gallat	71.397
Hausmann	70.937
Paul Dailloz	70.270
Denys Cochin	70.270
Keller	70.103
Marius Martin	70.003
Du Barrail	69.838
G. Berry	69.805
Maurice Binder	69.823
Ferd. Duval	69.780
Garnier	69.659
Amédée Dufaure	69.590
Delafosse	69.537
Riant	69.503
Despatys	69.351
Eugène Lonvet	69.325
Paul Lerolle	69.199
Froment-Meurice	69.144
F. Barrot	68.951
Savourny	68.874
Duc de La Rochefoucauld-Bisaccia	68.732
D'Herbelot	68.666
Boudet	68.605
Clement de Royer	68.431
Comte Arthur de Rougé	68.281
Camille Rousset	68.190
Duc de Padoue	68.183
Caracene	68.038
Bartholoni	68.031
Gillou	67.847
Delepouze	67.561
Vacherot	64.741

RÉCAPITULATION

Résultats connus à 11 h. 15 m.

Hier, ont eu lieu, en dehors des colonies, 263 élections de ballottes.	
Les résultats complets de 229 de ces élections se décomposent comme suit :	
Républicains élus	208
Conservateurs élus	21
Total	229

Les 229 élections dont les résultats sont connus comportent 19 sièges nouveaux dont 17 ont été pris par les républicains et 2 par les conservateurs.

Sur les 210 sièges anciens, les républicains en ont gagné 11 et perdu 13, soit - les sièges nouvellement créés étant laissés

de côté — un gain de 2 sièges au profit des conservateurs.

En résumé, les élections ont donné :

Le 4 octobre	
Républicains élus	131
Conservateurs élus	17
Le 18 octobre	
Républicains	208
Conservateurs	21
Total des républicains élus	339
Total des conservateurs élus	197

Il reste à connaître le résultat de 48 élections, dont 34 dans la Seine, 4 dans la Corse, 1 dans la Haute-Garonne et 9 dans les colonies.

Les députés républicains suivants, qui se représentaient hier, n'ont pas été réélus : Dans la Haute-Rhin, M. Ferry; Dans la Somme, M. Bernot et Fougereon; Dans l'Oise, MM. Bondeville et Robert; Dans les Basses-Pyrénées, M. Cassou; Dans la Charente-Inférieure, M. Bisseuil; Dans le Lot, M. Rosières; Dans Seine-et-Oise, M. Lebaut; Dans l'Orne, MM. Christophe et Barsard-des-Bois.

Les députés conservateurs suivants, qui se représentaient hier, n'ont pas été réélus :

Dans les Ardennes, M. de Ladonnette; Dans les Deux-Sèvres, M. de Larochejaquelein; Dans l'Yonne, M. Garnier; Dans l'Ille-et-Vilaine, M. Legonidec de Tressan; Dans la Nièvre, M. d'Espéyilles; Dans la Haute-Loire, MM. Malartre et de Kergorlay; Dans le Loiret, M. Brière; Dans la Gironde, M. Drolelle; Dans le Gard, M. Peyre.

Ont été élus : MM. Brisson, président du conseil, dans le Cher; Floquet, président de la Chambre, dans les Pyrénées-Orientales; Goblet, ministre de l'Instruction publique et des cultes, dans la Somme; Clemenceau, dans le Var; Martin-Feuillée et Waldeck-Rousseau, anciens ministres, dans l'Ille-et-Vilaine; Rouvier, ancien ministre, dans les Alpes-Maritimes; Cochery, ancien ministre, dans le Loiret; Raynal, ancien ministre, dans la Gironde; Sadi Carnot, ministre des finances; Spuler, député, dans la Côte-d'Or; Andrieux, dans les Basses-Alpes, etc.

M. de Broglie a échoué dans l'Eure.

Dans le Cantal, un député républicain, M. Francis Charnes, a été remplacé par un autre républicain.

Un certain nombre de députés républicains sortants, qui s'étaient représentés le 4 octobre, se sont désistés pour le second tour de scrutin, notamment : A Orléans, M. Desrochers; Dans la Corrèze, MM. Vachet et Vacher; Dans les Basses-Alpes, MM. Cassier, Boutoux et Picard; Dans la Haute-Vienne, MM. Labuze, Pénaud, Codet et Donnet; Dans la Somme, M. de Bouville-Maillat; Dans le Cher, M. Mangosson et Bellot; Dans le Jura, MM. Franck-Chauveau et Lévassier; Dans la Creuse, M. Mazeron; Dans Saône-et-Loire, M. Margue; Dans l'Aube, M. Mir; Dans les Alpes-Maritimes, M. Bischofsheim; Dans le Rhône, M. Briatou; Dans la Gironde, M. Achard; Dans le Puy-de-Dôme, M. Maigne; Dans la Loire, M. Girardet; Dans le Gard, MM. Marcellin-Pellet et Sihol; Dans Seine-et-Oise, MM. Dreyfus, Rambeau, Langlois, Maze, Journauld et Féau.

Ont été élus dans plusieurs départements : M. H. Brisson, président du conseil, dans la Seine et dans le Cher; M. Floquet, président de la Chambre, dans la Seine et dans les Pyrénées-Orientales; M. Madier-Montjau, dans la Drôme et dans le Gard.

La députation se trouve aujourd'hui entièrement républicaine dans les 55 départements suivants :

Ain — Aisne — Allier — Alpes (Basses) — Alpes (Hautes) — Alpes (Maritimes) — Ardennes — Ariège — Aube — Aude — Bouches-du-Rhône — Cantal — Cher — Corrèze — Côte-d'Or — Creuse — Dordogne — Doubs — Drôme — Eure-et-Loir — Gard — Gironde — Herault — Ille-et-Vilaine — Indre-et-Loire — Isère — Jura — Loir-et-Cher — Loire — Loire (Haute) — Loiret — Maine — Marne (Haute) — Meurthe-et-Moselle — Moselle — Nièvre — Puy-de-Dôme — Pyrénées-Orientales — Rhône — Saône (Haute) — Saône-et-Loire — Savoie — Savoie (Haute) — Seine-Inférieure — Seine-et-Marne — Seine-et-Oise — Sèvres (Deux) — Var — Vaucluse — Vienne (Haute) — Vosges — Yonne — Alger — Orléans — Constantine.

Elle est entièrement conservatrice dans les 25 départements suivants : Ardèche — Aveyron — Calvados — Cha-

rente — Côtes-du-Nord — Finistère — Gers — Indre — Landes — Loire-Inférieure — Lot — Lozère — Maine-et-Loire — Manche — Mayenne — Morbihan — Nord — Oise — Pas-de-Calais — Pyrénées (Basses) — Pyrénées (Hautes) — Rhin (Haut) — Tarn-et-Garonne — Vendée — Vienne.

Elle est mixte dans les huit départements suivants :

Charente-Inférieure	2 rép.	5 cons.
Eure	1	5
Orne	1	5
Sarthe	4	2
Somme	2	6
Tarn	5	1
Lot-et-Garonne	4	1

Haute-Garonne, 4 républicains élus, 2 conservateurs élus; manque un résultat. Restent à connaître la Seine et la Corse.

ARDENNES

MM. Corneau, dép. sort., R.	41.490
Gabrou, R.	41.833
Faget, R.	41.660
Jacquemart, R.	41.667
Neveux, dép. sort., R.	42.230
De Ladonnette, d. s. R.	34.191
De Wignacourt, C.	32.245
Barrachin, C.	32.449
Thiebaud, C.	32.503
Général Brinacourt, C.	33.438

HAUTE-GARONNE

MM. Ganault, dép. sort., R.	63.673
Lesguillier, dép. sort., R.	62.953
Ringuber, dép. sort., R.	63.070
Sauvage, dép. sort., R.	63.5
Turquet, dép. sort., R.	64.254
Villain, dép. sort., R.	63.292
Dupuis, R.	63.217
Béranger, R.	63.648
Jaquemart, C.	52.149
De Grilleau, C.	50.007
Suannon, C.	51.087
Godelle, C.	50.939
A. Piette, C.	49.535
De Grancey, C.	50.530
E. Desjardins, C.	50.596
Severin, C.	50.622

ARIÈGE

MM. Sentenac, dép. sort., R.	31.730
Pons-Tande, R.	31.810
Sens-Leroy, R.	31.744
Lasbaysses, d. s. R.	31.300
Ally, C.	26.532
Vayron, C.	26.098
Du Chalonge, C.	25.470
Julien Dumas, C.	25.504

ALPES-MARITIMES

MM. Rouvier, dép. sort., R.
Ernest Roure, R.
Bischofsheim, d. s. R.

HAUTES-ALPES

MM. Chaix, dép. sort., R.	11.630
Ferrary, dép. sort., R.	9.071

BASSES-ALPES

MM. Andrieux, R.
Proal, R.
Suquet, R.
Bontoux, dép. sort., R.
Arthur Picard, d. s. R.
Blanc, R.

AUBE

MM. Casimir Perier, d. s. R.	41.730
Baillet, dép. sort., R.	39.365
Maréchal, d. s. R.	40.910
Michon, dép. sort., R.	39.042
Argence, C.	23.761
Colonel de Bange, C.	24.360
Leon Piot, C.	23.588
De Fontenay, C.	23.732

AUDE

MM. Papinard, dép. sort., R.	42.609
Marty, R.	43.476
Turrel, R.	42.964

Liste socialiste : MM. Théron, 42.773 Elu. Wickenheimer, 42.467 Elu.

MM. Lazare Anduze, C.	29.026
Pierre Castel, C.	28.937
De Loria, C.	28.542
Lambert Sainte-Croix, C.	28.428
Paul de Cassagnac, C.	28.523

BOUCHES-DU-RHÔNE

MM. Granel, dép. sort., R.	55.780
Clovis Hugues, dép. s. R.	54.313
Leydet, dép. sort., R.	55.751
Peytral, dép. sort., R.	56.157
Camille Pelletan, d. s. R.	55.290
Chevillon, R.	54.772
Boyer, R.	52.621
Pailly, R.	54.271
Domergue, C.	36.602
Guignon, C.	36.292
Le Mée, C.	37.177
Luca, C.	36.511
Salvator, C.	35.906
De Saporta, C.	36.207
Hollon de Barrême, C.	35.994
Remacle, C.	35.992

BASSES-PYRÉNÉES

MM. Destandeu, C.	48.244
Cassou, dép. sort., R.	38.488

CANTAL

MM. Amagat, dép. sort., R.	20.659
Chanson, R.	18.791
Francis Charnes, d. s. R.	17.595
Magot, R.	10.812

CHARENTE-INFÉRIEURE

MM. Jollibois, dép. sort., C.	62.551
BouEschasseriaux, d. s. C.	62.348
Georges Roche, d. s. C.	62.202
L. Roy de Loulay, d. s. C.	62.189
Vast-Vieux, C.	62.067
Duchétil, R.	62.017
Delmas, R.	61.990
Laverny, C.	61.702
Beaussant, C.	61.010
Bisseuil, dép. sort., R.	61.559
Dupont, R.	61.714
Lair, R.	61.453
Gardier, R.	61.300
Rouvier, R.	61.229

CONSTANTINE

MM. Treille, dép. sort., R.
Thompson, dép. sort., R.

ORAN

M. Sabatier, R.	7.192
-----------------	-------

CORRÈZE

MM. Desestable, R.	37.077
Borle, R.	34.725
Bingault, R.	35.739
Lebray, C.	15.940
Docteur Chamard, C.	17.162
Jouvenel fils, C.	13.778
De Lasteyrie, R.	19.808

CÔTE-D'OR

MM. Sadi Carnot, d. s. R.	55.915
Spuller, dép. sort., R.	54.665
Arthur Leroy, d. s. R.	55.036
Lévêque, dép. sort., R.	54.438
Ally, C.	38.553
Bordet, C.	35.730
De Limoges, C.	35.368
De Laferrière, C.	35.799

CHER

MM. H. Brisson, dép. sort., R.	43.927
Pajot, R.	43.381
Pernolet, R.	43.925
Lesage, R.	43.825
Bellot, dép. sort., R.	43.856
H. Maret, dép. sort., R.	43.704
Le prince d'Aranberg, C.	37.777
Elouard Boivin-Villiers, C.	37.196
De Montsalutin, C.	37.724
Camille Rousseau, C.	37.070
Tourangin (a. préfet), C.	37.240
Marquis de Vogué, C.	37.339

CREUSE

MM. Cornudet, dép. sort., R.	33.915
Lacôte, dép. sort., R.	34.852
Goussier, R.	34.396
Comte de Verdale, C.	9.848
Leclerc-Maisonrouge, C.	9.098
Des Chêles, C.	8.747

CORSE

MM. Comte Nulato, C.
Jacques Abbateucci, C.
Gavini, dép. sort., C.
De Montera, C.
Em. Arène, dép. sort., R.
Asimma, R.
Giuseppi, R.
Cunéo, R.
Cecaldi, R.
Indet, R.
Graziani, dép. sort., R.
Arrighi, R.
Galloni d'Istria, R.

DEUX-SÈVRES

3 ballottages	
MM. Giraud, dép. s. R.....	44.925 Elu
Ganne, dép. s., R.....	44.951 Elu
Jouffrault, R.....	44.503 Elu
Pierre Proust, C.....	42.400
Louis Germain, C.....	42.130
De La Rocheaigueine, C.	42.088

ISÈRE		
2 ballottages		
MM. Lombard, R.....	72.800	Elu.
Aristide Rey, R.....	72.000	Elu.
De Barral, C.....
Patriot, C.....
JURA		
5 ballottages		
MM. Gagneur, dep. sort., R.....	39.835	Elu.
Poupin, dep. sort., R.....	39.964	Elu.
Burgeois, R.....	39.297	Elu.
Chamberland, R.....	39.898	Elu.
Raybert, R.....	39.846	Elu.
Bailly, C.....	27.494
Bonneville, C.....	27.406
Bouvet, C.....	27.806
De Froissard, C.....	27.478
Picot d'Alligny, C.....	27.934
INDRE-ET-LOIRE		
1 ballottages		
Joubert-Bis, R.....	39.838	Elu.
MM. Henri Faré, C.....	25.473
LOIRE		
9 ballottages		
MM. Euverte, C.....
Vicior Gay, C.....
Charles Neyrand, C.....
H. Petit, C.....
Du Chevalard, C.....
De Meaux, C.....
Raoul Chassain, C.....
Jules Bajard, C.....
Auguste Boullier, C.....
Francisque Raymond, d. sort., R.....
Levet, dep. sort., R.....
Adouffred, dep. sort., R.....
Crozet-Fourneyron, R.....
Duché, R.....
Reuillet, R.....
Bourgenel, R.....
Laur, R.....
Imbert, R.....
LOIR-ET-CHER		
4 ballottages		
MM. Deniau, dep. sort., R.....	40.142	E. u.
De Soulier, dep. sort., R.....	39.657	Elu.
Tassin, dep. sort., R.....	39.705	Elu.
Jullien, dep. sort., R.....	40.368	Elu.
Couleau, C.....	20.819
Demanche, C.....	20.339
Fontaine, C.....	20.351
Roger, C.....	20.497
LOT-ET-GARONNE		
2 ballottages		
MM. Mondenard, R.....	42.981	Elu.
Leygues, R.....	43.926	Elu.
Charles Lefèvre, C.....	42.381
De Grousson, C.....	41.137
LOIRET		
6 ballottages		
MM. Cochery, dep. sort., R.....	48.470	Elu.
Bernier, dep. sort., R.....	48.362	Elu.
Davade, dep. sort., R.....	48.536	Elu.
Ponsard, dep. sort., R.....	48.439	Elu.
Georges Cochery, R.....	46.604	Elu.
Viger, R.....	46.693	Elu.
Brière, dep. sort., C.....	35.128
De Bray, C.....	35.123
Michon, C.....	34.500
Jules Rabier, C.....	34.015
De la Rochetie, C.....	33.777
Thibault, C.....	33.564
LOT		
2 ballottages		
MM. Baron Dufour, d. s. C.....	38.315	Elu.
De Lambert, C.....	37.544	Elu.
Roziers, dep. sort., R.....	37.281
Emile Rey, R.....	30.398
LOZÈRE		
1 ballottages		
MM. E. Joly, C.....	16.604	ELU.
Boyer, R.....	15.025
MARNE		
6 ballottages		
MM. Margaine, dep. sort., R.....	54.180	Elu.
Paul Guyot, dep. sort., R.....	52.444	Elu.
H. Faure, dep. sort., R.....	52.461	Elu.
Blancin, dep. sort., R.....	52.295	Elu.
Derevoque, R.....	53.214	Elu.
Louis Menesson, R.....	52.254	Elu.
Boullaire, C.....	39.197
General Garnier, C.....	40.188
Merendot, C.....	39.580
H. Paris, C.....	41.140
Ponsard, C.....	41.140
A. Sanat, C.....	40.068
MEUSE		
5 ballottages		
MM. Buvignier, dep. sort., R.....	38.233	Elu.
N. Deville, dep. sort., R.....	37.956	Elu.
Laportie, dep. sort., R.....	37.983	Elu.
Royer, dep. sort., R.....	38.233	Elu.
Gillet, R.....	37.960	Elu.
Oudinot de Reggio, C.....	31.343
Madelin, C.....	30.913
Gerardin, C.....	31.543
D'Egremont, C.....	31.746
Comte Desoffry, C.....	31.220
NIÈVRE		
5 ballottages		
MM. Hérisson, dep. sort., R.....	43.040	Elu.
Turigny, dep. sort., R.....	43.389	Elu.
Laportie, dep. sort., R.....	42.959	Elu.
Ducoudray, R.....	42.915	Elu.
Berger, R.....	42.852	Elu.
Cle d'Espérance, d. s. R.....	39.357
Comte de Bouillé, C.....	39.581
Le Peletier d'Anay, C.....	39.166
Charles Martin, C.....	39.207
Assézat de Boutey, C.....	39.027
ORNE		
4 ballottages		
MM. Dugué de la Fauconnerie, C.....	47.215	Elu.
De Lévis Mirepoix, C.....	45.489	Elu.
Routilleau-Dugage, C.....	45.850	Elu.
De Turenne, C.....	46.247	Elu.
Chiraphelle, d. s. R.....	42.021
Bansard des Bois, dep. sort., R.....	41.252
Fleury, dep. sort., R.....	41.917
Boschet, R.....	40.757
OISE		
3 ballottages		
MM. Marlin, C.....	51.429	Elu.
De Chatenay, C.....	51.334	Elu.
Albert Duchesne, C.....	50.785	Elu.
Turquet, R.....	38.448
Bonderville, dep. sort., R.....	38.448
Ed. Robert, d. s. R.....	39.136
PYRÉNÉES-ORIENTALES		
3 ballottages		
MM. Floquet, dep. sort., R.....	24.596	Elu.
Brousse, dep. sort., R.....	24.813	Elu.
Vilars, R.....	24.742	Elu.
Passama, C.....	12.281
Armand de Lacour, C.....	11.857
Leon Julia, C.....	11.576
Rolland, R.....
Escaney, dep. sort., R.....
Forné, dep. sort., R.....
Manquent deux cantons.		

PUY-DE-DOME		
9 ballottages		
MM. Duchasseint, d. s. R.....	76.203	Elu.
Barrière, R.....	78.550	Elu.
Chantagrel, R.....	75.905	E. u.
Guyot-Dessaigne, R.....	77.650	Elu.
Goulet, dep. sort., R.....	78.158	Elu.
Libert Le Guay, R.....	77.961	Elu.
Laville, dep. sort., R.....	74.052	E. u.
Blatin, R.....	78.057	Elu.
Gaillard, dep. sort., R.....	55.178
Burin des Rozières, C.....	54.277
Robert de Nervo, C.....	53.813
Fernand Mège, C.....	53.118
Georges Salvy, C.....	51.980
Chassaigne-Goyon, C.....	52.753
Auguste Robert, C.....	52.464
Francis Boyer, C.....	52.184
Claude de Barante, C.....
Chassaigne d'Angersolles C.....
RHONE		
11 ballottages		
MM. Brolemann, C.....
Chassaignon, C.....
Louis Isaac, C.....
General Isard, C.....
De Jerphanion, C.....
Paul Leroy-Beaulieu, C.....
Marnas, C.....
De Franchère, C.....
Prenat, C.....
Somery-Martin, C.....
Torret, C.....
Bailue, dep. sort., R.....
Chavanne, dep. sort., R.....
Lagarange, dep. sort., R.....
Million, dep. sort., R.....
Burdeau, R.....
Guillaumou, R.....
Jacquier, R.....
Marmonier, R.....
Rochet, R.....
Thevenet, R.....
Thiers, R.....
SARTHE		
2 ballottages		
MM. La Rochefoucauld-Bisac- ca, dep. sort., C.....	52.199	Elu.
Gaston Galpin, C.....	51.755	Elu.
Hédin, R.....	49.697
Charbonnier, R.....	48.823
SAONE-ET-LOIRE		
7 ballottages		
MM. Boyssat, dep. sort., R.....	80.242	Elu.
De Lacretelle, dep. s. R.....	80.768	Elu.
Loranchet, dep. sort., R.....	80.289	Elu.
Boulay, R.....	80.535	Elu.
Naguet, R.....	79.309	Elu.
Simyan, R.....	80.025	Elu.
Prudhon, R.....	79.409	Elu.
H. Schneider, C.....	60.356
De Rambuteau, C.....	55.772
Petit, C.....	58.461
Campionnet, C.....	58.334
Violot, C.....	58.134
Ch. Aidenot, C.....	59.391
Ed. Garnier, C.....	57.963
SEINE-ET-OISE		
9 ballottages		
MM. Barbe, R. (rad.)	58.631	Elu.
Barre, R..... (id.)	55.708	Elu.
Hubbard, R..... (id.)	56.009	Elu.
Coltaviu, R..... (id.)	56.379	Elu.
De Jouvencel, R..... (id.)	55.291	Elu.
De Mortillet, R..... (id.)	54.420	Elu.
Perrillier, R..... (id.)	55.492	Elu.
Remouille, dep. s. (id.)	57.223	Elu.
Vergoin, R..... (id.)	57.497	Elu.
Auffray, C.....	23.803
Cochet, C.....	24.532
Ernest Brinard, C.....	24.569
Darblay, C.....	23.941
Estantellin, C.....	23.123
Georges Haussmann, C.....	23.717
Noquette, C.....	23.719
Docteur Remilly, C.....	23.249
A. Rendu, C.....	24.175
De Barthelemy, R. (liber.)	36.653
Bernard, R. (id.)	36.686
Bonneville, R. (id.)	34.773
Fontaine, R. (id.)	36.691
Hector Pessard, R. (id.)	34.590
Lebaudy, d. s. R. (id.)	36.235
Georges Picot, R. (id.)	35.397
De Montebello, R. (id.)	38.533
SOMME		
4 ballottages		
MM. D'Estournel, C.....	67.296	Elu.
Deberly, C.....	67.078	Elu.
Cochet, dep. sort., R.....	67.208	Elu.
Jamiet, dep. sort., R.....	67.371	Elu.
Vayson, C.....	66.834
Vassel, C.....	66.931
Bernot, dep. sort., R.....	66.111
Fougeron, R.....	66.553
VAUCLUSE		
4 ballottages		
MM. Saint-Martin, dep. sort., R.....	38.291	Elu.
R. (ext. gauche), R.....	38.131	Elu.
Laguerre, dep. sort., R.....	38.235	Elu.
(ext. gauche), R.....	38.235	Elu.
Gaillard, dep. sort., R.....	38.235	Elu.
Michel (ext. gauche), R.....	38.173	Elu.
Verdet, C.....	28.637
Fortune, C.....	28.269
Paul Bernard, C.....	28.069
Mounier-Venard, C.....	28.059
VAR		
4 ballottages		
MM. Clémenceau, dep. sort., R.....	33.732	Elu.
Dumas, dep. sort., R.....	33.679	Elu.
Maurel, dep. sort., R.....	33.578	Elu.
Dr C. Raspail, R.....	33.607	Elu.
Bagarry, C.....	19.932
André Barbes, C.....	19.698
Rigaud, C.....	19.677
Amiral Serres, C.....	19.633
YONNE		
5 ballottages		
MM. Paul Bert, dep. sort., R.....	53.255	Elu.
Dethon, dep. sort., R.....	53.444	Elu.
Javal, dep. sort., R.....	53.874	Elu.
Bonnerot, R.....	52.983	Elu.
Houdaille, R.....	52.407	Elu.
Baron Brinard, C.....	32.354
Garnier, dep. sort., C.....	31.200
Martinet, C.....	31.183
Yonnet, C.....	30.832
E. Gibez, C.....

Bulgarie se soumet entièrement aux conseils et aux dispositions des ambassadeurs à Constantinople.

Madrid, 18 octobre, soir.

Le courrier des Philippines apportant des détails sur les événements de l'île de Yap, était attendu aujourd'hui; mais il ne pourra arriver que le 25 courant.

Quelques agitateurs avaient l'intention de provoquer une manifestation dans le cas où il apporterait de fâcheuses nouvelles; mais toutes les mesures d'ordre sont prises. Le calme est complet ici.

Saint-Petersbourg, 19 octobre.

Le journal *Novosti* annonce que l'on a institué, au ministère des finances, une commission spéciale chargée d'examiner les questions relatives à la création d'un impôt sur les affaires commerciales et sur les actions des chemins de fer.

APRES BOURSE

QUATRE HEURES

3 0/0	80 20	80 20	80 20
3 0/0 amortiss.	81 90	81 90	81 90
4 1/2 0/0 1883.	100 40	100 40	100 40
Cons. anglais.	100 7/16	100 7/16	100 7/16
Italie.	95 40	95 40	95 40
Flor. autric. (or).	87 3/4	87 3/4	87 3/4
Esp. Extér. nouv.	56 9/16	56 9/16	56 9/16
Egyptien 6 0/0.	328 75	328 75	328 75
Ch. Égyptiens.	450 00	450 00	450 00
Turc 4 0/0 (nouv.).	14 55	14 55	14 55
Banque ottomane	503 75	503 75	503 75

INFORMATIONS

Un personnage républicain en état d'être bien informé affirmait hier, devant nous, que, depuis les élections, une pensée s'était nettement fait jour parmi les membres du cabinet : la nécessité de liquider le plus tôt possible l'affaire du Tong-King.

Mais comment s'y prendra-t-on ?

M. Camille Barrère, ministre plénipotentiaire, chargé de gérer notre consulat en Egypte, a quitté le Caire pour se retirer à la campagne.

Ce petit voyage d'agrément est motivé en partie par la santé du notre représentant; en partie, aussi, par ses relations peu cordiales avec la colonie française en Egypte.

Récemment, un chancelier du consulat, qui avait été l'objet de persécutions de M. Barrère, retournait en France; il fut accompagné jusqu'à un moment de son départ par les principaux membres de la colonie, qui s'étaient donné le mot pour faire cette démonstration, dirigée contre le représentant de la France.

Nous n'entendons pas exagérer la portée de cet incident, mais il démontre le degré des sympathies qu'a su recueillir là-bas le citoyen Barrère.

Malgré les démentis des journaux amis, nous persistons à croire qu'il ne conservera pas longtemps le consulat général du Caire.

C'est à tort que l'on a annoncé que le conseil municipal de Paris devait être convoqué cette semaine.

La date de cette réunion n'est pas encore arrêtée; elle ne sera fixée qu'après entente entre le préfet de la Seine et le ministre de l'Intérieur.

Cette réunion se prolongera sans interruption jusqu'à la fin de l'année. Elle sera des plus chargées, puisque le conseil municipal aura à s'occuper non seulement du budget, mais encore de l'emprunt, des logements à bon marché, de la question des eaux, etc., etc.

Des faits incroyables d'intolérance ont été commis dans un grand nombre de départements.

À Bordeaux, par exemple, la sortie d'une réunion publique conservatrice qui a eu lieu à Coutras, la voiture dans laquelle se trouvait M. le duc Decazes fut poursuivie par une bande de voyous qui jetèrent des pierres et tirèrent des coups de revolver. Les glaces de la voiture ont été brisées et le cocher blessé par une pierre.

Une scène à peu près semblable s'est produite à Lormont. M. Ernest Drolle et ses amis ont été poursuivis par des voyous qui leur lançaient des pierres. Ils durent se réfugier dans la gendarmerie.

À Belfort, les excès ont été plus grands encore.

L'intervention de trois députés du Doubs, MM. Viette, Bernard et Gros, a eu pour effet de surexciter les électeurs à un point dont on ne peut se faire idée à Paris.

M. Pique, rédacteur du *Journal de Belfort*, qui défend avec talent et ardeur la candidature conservatrice de M. Keller, le grand patriote alsacien, a été gratifié de deux coups de couteau par un radical enragé.

Le sous-préfet s'est jeté personnellement dans la mêlée électorale avec une telle violence qu'il a été obligé de faire venir quatre brigades de gendarmerie de renfort.

Un fait odieux et inouï s'est passé hier vendredi, dans la commune de Prayssac (Lot). C'était jour de foire. M. Bérat, sénateur du Lot, y était. Apercevant M. G. Pages Dupont, fils de notre ancien député, qui remettait à quelques amis un numéro du *Courrier du Lot*, dans lequel on démentait les affirmations du gouvernement sur la guerre du Tong-King, M. Bérat l'insulta de la façon la plus grossière et alla même jusqu'à appeler la gendarmerie pour le faire arrêter.

En homme du monde, M. Pages Dupont ne voulut pas se croquer et il se retira.

Mais il a envoyé aujourd'hui ses témoins à M. Bérat.

Les sénateurs républicains descendent au rôle de portefaix ivres! Allons! ça va bien, et la Marianne doit être fière!

Au reste, il nous arrive de beaucoup de départements les nouvelles les plus graves sur les agissements de l'administration pendant les derniers jours de la période électorale.

Dans l'Orne, notamment

Brutalité d'un charretier. — Avant-hier, vers onze heures du matin, à la Croix-de-l'Évangile, à la Chapelle, un charretier, nommé Emile G..., au service d'un industriel de Pantin, conduisait une charrette chargée de paille, et attelée de deux chevaux. Les bêtes, hâtant le pas, refusant d'avancer, G... les frappait à tour de bras avec le manche de son fouet; mais, loin de les exciter, les coups n'avaient d'autre résultat que de les faire reculer et reculer au lieu d'avancer.

Enfin, à bout d'arguments, au comble non pas de la colère mais de la rage, le misérable charretier sortit un couteau de sa poche et le planta avec fureur dans la cuisse droite d'un des animaux.

Il lui fit de la sorte une blessure considérable d'où le sang s'échappa aussitôt avec abondance. La pauvre bête qui n'en pouvait mais, sous l'action de la douleur, fit des efforts inouïs pour s'échapper, mais elle finit par s'abattre sur le train de derrière.

Un rassemblement de spectateurs indignés se forma aussitôt autour de G..., qui a été amené au commissariat du quartier et de là envoyé au Dépôt.

Le crime de la rue Saint-Denis. — Une charge accablante vient encore de s'ajouter aux charges si graves qui mettaient hors de doute la culpabilité de Joseph Coutin, l'assassin de M. Marc Veillard. Le samedi 12 septembre, jour du crime, Joseph Coutin était allé voir son frère pour lui demander à déjeuner, en lui disant qu'il n'avait pas d'argent.

Après le repas, les deux frères se quittèrent, vers huit heures un quart du soir, à l'entrée de la rue Saint-Denis, en se donnant rendez-vous pour le lendemain matin. Ils devaient aller ensemble acheter des dragées pour un baptême.

Mais quand, le dimanche, le frère de Joseph voulut l'emmener, celui-ci refusa de l'accompagner, sans vouloir lui dire pourquoi.

De ce témoignage, il semble résulter que l'inculpé, contrairement à ce qu'il prétend, était dans une pénurie complète avant le meurtre de son oncle. Or, on a trouvé sur lui, lors de son arrestation, une somme plus importante encore qu'on ne l'a publiée, somme dont il n'a pu jusqu'à présent établir la provenance.

Guerison de la rage. — M. Pasteur propose d'organiser un service au moyen duquel il sera possible d'assurer aux animaux l'immunité contre la rage.

M. Pasteur est des aujourd'hui en possession d'une méthode très perfectionnée de prophylaxie de ce terrible mal, méthode aussi sûre pour les hommes que pour les animaux.

Mort l'archet à la main. — Hier, un petit dîner d'amis était donné par M. Backer, artiste peintre, rue de la Justice, à Sévres.

Parmi les convives se trouvait M. Lavie, administrateur du Mont-de-Piété de la caisse d'épargne de Versailles. Après le café, on passa au salon où l'on fit de la musique. M. Lavie faisait sa partie sur un violoncelle, lorsque tout à coup l'archet lui échappa des mains et il tomba à la renverse.

Un médecin fut appelé, mais malheureusement sans succès. M. Lavie avait succombé à la rupture d'un anévrysme.

Incendie boulevard Saint-Germain. — Hier, vers six heures du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré boulevard Saint-Germain, n° 46, dans une chambre occupée, au quatrième étage, par M. Therisse, rentier.

Ce feu, qui avait été communiqué aux rideaux et à la literie par une bougie approchée trop près, a été éteint, après une demi-heure de travail par les pompiers de la caserne de la rue de Poissy.

Une tournure bien garnie. — On a arrêté, avant-hier, dans les magasins du Louvre, une jeune femme qui venait de voler une mantille garnie de dentelles et qu'elle avait jetée négligemment sur son bras.

Amenée au commissariat de police de la rue Villado, la voleuse a déclaré se nommer Marguerite Giebach, Allemande, venue à Paris il y a quelques jours pour y chercher une situation.

A son domicile, rue du Bouloi, on a découvert pour près de 2,000 francs de marchandises volées dans différents magasins de Paris.

Au commissariat, on avait déjà remar-

qué l'ampleur de la tournure de cette élégante.

Sa perquisition terminée, le commissaire de police, certain d'avoir affaire à une voleuse de profession, n'a plus hésité et a porté ses investigations de ce côté.

Ce magistrat avait en bon flair, car il y avait là, bien comptés, 1,100 francs en billets de banque, 500 francs en or, deux chaînes et deux montres en or.

Asphyxié par le gaz. — Un nommé Victor P..., âgé de quarante-cinq ans, demeurant 5, avenue Gourgaud, n'avait plus été vu par ses voisins depuis la soirée du 14.

Hier matin, on remarqua qu'une forte odeur de gaz s'échappait par les fissures de la porte du logement qu'il occupait. Le commissaire de police du quartier fut prévenu.

Celui-ci, accompagné d'un serrurier, fit ouvrir la porte et on pénétra chez P... Un robinet laissé ouvert avait permis au gaz de se répandre et de remplacer totalement l'air respirable.

On dut établir une ventilation avant d'entrer. Le malheureux P... a été retrouvé au milieu de cette atmosphère délétère, couché sur son lit, asphyxié.

Probité d'un cocher. — Le cocher Jean Mercier, demeurant rue des Annelots, 23, conduisant la voiture 6340, menait, avant-hier soir, vers six heures, un voyageur, resté inconnu, au parc des Buttes-Chaumont.

Un moment après, il s'est aperçu que son client avait oublié dans sa voiture 10,000 francs en obligations de la ville de Paris.

Le cocher s'est empressé de déposer sa trouvaille entre les mains du commissaire de police du quartier.

Les Halles Centrales. — Au moment où va se trouver parachévé, pour longtemps sans doute, la construction des halles, il est curieux de jeter un regard en arrière sur leur passé. C'est toujours à peu près vers les lieux occupés par les halles actuelles que les approvisionnements destinés à la capitale ont été réunis.

Lorsque la Ville entière ne consistait qu'en la Cité, il y avait près de Saint-Germain-le-Vieux, un marché nommé Pallu.

Un peu plus tard, le marché se tint sur la fameuse place de Grève.

Ce fut dès le treizième siècle que les différentes corporations de marchands se groupèrent, en un important ensemble, dans des pavillons construits à cet effet.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

Depuis cette époque, les marchandises ont été à peu près les mêmes emplacements.

Enfin, en 1847, une ordonnance royale prescrivit la reconstruction générale des halles, et cette opération ne s'acheva qu'en 1859, époque à laquelle les pavillons actuels furent définitivement livrés au commerce.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'agrandissement.

Le service des eaux. — Il existe dans Paris, principalement dans les quartiers habités par la population ouvrière, un certain nombre de petites rues, impasses, etc., dont le sol est à l'égout, et les propriétaires qui y habitent sont dans les plus mauvaises conditions de salubrité.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

Depuis cette époque, les marchandises ont été à peu près les mêmes emplacements.

Enfin, en 1847, une ordonnance royale prescrivit la reconstruction générale des halles, et cette opération ne s'acheva qu'en 1859, époque à laquelle les pavillons actuels furent définitivement livrés au commerce.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'agrandissement.

Le service des eaux. — Il existe dans Paris, principalement dans les quartiers habités par la population ouvrière, un certain nombre de petites rues, impasses, etc., dont le sol est à l'égout, et les propriétaires qui y habitent sont dans les plus mauvaises conditions de salubrité.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

Depuis cette époque, les marchandises ont été à peu près les mêmes emplacements.

Enfin, en 1847, une ordonnance royale prescrivit la reconstruction générale des halles, et cette opération ne s'acheva qu'en 1859, époque à laquelle les pavillons actuels furent définitivement livrés au commerce.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'agrandissement.

Le service des eaux. — Il existe dans Paris, principalement dans les quartiers habités par la population ouvrière, un certain nombre de petites rues, impasses, etc., dont le sol est à l'égout, et les propriétaires qui y habitent sont dans les plus mauvaises conditions de salubrité.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

Depuis cette époque, les marchandises ont été à peu près les mêmes emplacements.

Enfin, en 1847, une ordonnance royale prescrivit la reconstruction générale des halles, et cette opération ne s'acheva qu'en 1859, époque à laquelle les pavillons actuels furent définitivement livrés au commerce.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'agrandissement.

Le service des eaux. — Il existe dans Paris, principalement dans les quartiers habités par la population ouvrière, un certain nombre de petites rues, impasses, etc., dont le sol est à l'égout, et les propriétaires qui y habitent sont dans les plus mauvaises conditions de salubrité.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

Depuis cette époque, les marchandises ont été à peu près les mêmes emplacements.

Enfin, en 1847, une ordonnance royale prescrivit la reconstruction générale des halles, et cette opération ne s'acheva qu'en 1859, époque à laquelle les pavillons actuels furent définitivement livrés au commerce.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'agrandissement.

Le service des eaux. — Il existe dans Paris, principalement dans les quartiers habités par la population ouvrière, un certain nombre de petites rues, impasses, etc., dont le sol est à l'égout, et les propriétaires qui y habitent sont dans les plus mauvaises conditions de salubrité.

Plus tard, en 1543, les bâtiments provisoires étant insuffisants en étendue et en solidité, on dut procéder à une reconstruction générale qui fut terminée seulement en 1572.

des plumes d'autruche, de la cire vierge, des peaux tannées de bœuf et de chèvre et de la poudre d'or.

De l'étranger arrivent la poudre à tirer, le sucre, les articles de coton manufacturé, entre autres le calicot serré, le madapolam, le tanguin, la mousseline, les étamés, le casimir, les soleries, etc.; le drap broché d'or, les galons, le fil d'or, le coton filé, le café, les vins de Sicile et autres, le rhum, la bière, la quincaillerie, les articles de parfumerie, les perles de verre, le jais de Venise, les miroirs, les verres de Bohême, le fil de fer et les bois de fusil.

Les produits du sol sont : le sparte, le grain, l'orge, les fèves, le millet, le blé de Turquie, les lentilles, les carottes, les feuilles de henné, les pommes de terre, l'huile, le poivre, des légumes, etc.; des fruits, tels que les oranges du Portugal, les mandarines, les oranges amères, les citrons, les cédrats, les bergamotes, les pastèques, les melons, les abricots, les poires, les prunes et les dattes.

Voilà des affirmations étranges; elles paraissent plus que singulières à ceux qui ne se contentent pas d'un article de journal et qui vont au fond des choses. Pour eux, le système français, quelque imparfait qu'il soit, est infiniment supérieur au système américain.

En France, il faut une autorisation préalable, des statuts examinés par le conseil d'Etat, des tarifs imposés, des restrictions de diverses natures apportées au fonctionnement des Compagnies. Une fois en marche, sont-elles libres d'agir comme elles l'entendent? Non: l'Etat a le droit de retirer l'autorisation accordée, si les statuts ne sont pas appliqués ou si les statuts sont violés.

Certes, ce régime n'est pas parfait. Nous avons réclamé à maintes reprises une modification importante. Les Compagnies sont bien averties de remettre leurs états de situation au ministère du commerce tous les six mois, mais elles ne sont pas tenues d'en publier.

En Angleterre, la publication des comptes rendus d'après des modèles déterminés est obligatoire. Elle devrait l'être en France. Ajoutons cependant que nos Compagnies sont allées au-devant de cette obligation et que presque toutes publient des comptes rendus très détaillés.

Faut-il que la surveillance aille plus loin, que l'Etat délègue des commissaires pour suivre de près le fonctionnement des Compagnies? C'est une question sur laquelle les avis sont partagés. Mais, en prenant le système actuel, tout imparfait qu'il est, nous le trouvons bien supérieur à celui des Etats-Unis.

La loi des Compagnies naissent, se forment et travaillent comme elles l'entendent. Les tarifs sont divergents. On peut voir une Compagnie, comme la *New-York*, appliquer les tarifs américains dans tous les pays où elle opère, sans tenir compte des différences de mortalité. Les conditions des polices sont laissées à la libre initiative des Compagnies.

Chez nous, les conditions principales sont prévues et réglementées par les statuts. Les réserves sont formées comme le veut la Compagnie. En France, dans les statuts des Compagnies formées récemment, le mode d'établissement des réserves est soigneusement prévu.

On prévoit aussi chez nous le cas de dissolution de la société, l'obligation de recourir à des appels de fonds quand le capital versé est entamé dans une certaine proportion. Rien de pareil pour les Compagnies américaines. Mais, disent-elles, nous sommes surveillées par le département des assurances!

Le département des assurances! Voilà un mot qui sonne bien, mais que signifie-t-il? C'est un homme, un fonctionnaire qui dirige ce département. C'est lui qui a le droit de vie ou de mort sur les Compagnies. Voyez-vous d'ici la conséquence de cette omnipotence, si vous réfléchissez à la corruption américaine.

Depuis 1859, le département des assurances a donné, dans tous les Etats-Unis, des preuves de vénalité. On accorde la place de surintendant des assurances, non à des assureurs et à des gens du métier, mais à des policiers en récompense de services rendus.

Dans l'Etat de New-York, l'histoire de ces surintendants est fort édifiante. Le premier surintendant, M. Barnes, ne fit preuve que de faiblesse, et maintes fois on lui reprocha sa complaisance envers des Compagnies qui se trouvaient dans une position critique. La *New-York* peut se rappeler un incident de son histoire, déjà ancien, car il date de 1863.

Le second surintendant de l'Etat de New-York, M. Georges W. Miller, était un véritable policier américain. C'est tout dire. Aussi, à peine installé, en 1870, il érigea en système, dit l'auteur

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

qu'ils soient, et qui, grâce à un premier prix, parfois même à un deuxième, sont bombardés du coup premiers sujets de chant à l'opéra d'autre de nos deux grands théâtres lyriques. La Monnaie nous donne mieux que des élèves: ce sont de vrais artistes qu'on y recrute. Parfois même, les lauréats de notre Conservatoire, quand ils ne sont pas engagés ici, y vont faire sinon un stage, du moins leurs premières armes, et nous reviennent avec l'acquis que donne le succès et avec l'expérience de la scène; témoin Mme Caron.

La voix de Mlle Deschamps est celle d'un véritable mezzo-soprano, robuste dans les notes graves, chaude dans le registre aigre, égale dans les cordes du milieu. Ces qualités sont déjà trop rares à se trouver réunies pour nous laisser regretter qu'elle ne soit pas plus volutée dans les passages où il y aurait plus de charme à s'abandonner. Mais sans m'arrêter à cette vaine, je constaterai avec plaisir que M. Carvalho a eu, comme toujours du presque toujours, la main heureuse — l'oreille, devrais-je dire — en engageant Mlle Deschamps.

On a fait l'accueil le plus chaleureux et le plus flatteur à la nouvelle pensionnaire. Qu'elle s'observe mieux lorsqu'elle va des notes basses aux aigües, pour que le passage ne paraisse pas trop brusque, et qu'elle ne sacrifie pas la valeur des voyelles à celle des notes. C'est ce que l'on a remarqué d'avantage dans sa *Chanson* au chevet de la reine. C'est, d'ailleurs, ce qu'on aurait pu reprocher de même à Mlle Reggiani, qui, elle aussi, disait: « Moi, je meurs » de façon à ce qu'on entendit: « Moi, je meurs ». Mlle Deschamps, qui ne veut ni mourir ni mourir, et elle a raison, dit: « Je meurs », et elle a tort, puisque le verbe *mourir* n'est pas au dictionnaire. Il faut croire qu'il est bien difficile de concilier la diphtongue *eu* de *meurs* avec les diverses notes sur lesquelles la chanteuse doit dire ce mot, à sept reprises différentes. Ces petits riens, du reste, n'empêchent pas que ce soit au talent et au mérite de la nouvelle Charmion: ses débuts à la salle Favart, le jour de la répétition, ne pouvaient être plus brillants.

Et noter qu'elle chante à côté de Mme Heilbron, si belle, si admirable dans le rôle de Cléopâtre, et de Talazac, toujours superbe, et dont la voix généreuse sait trouver dans les passages tendres du rôle de Manassés des suavités ineffables, des murmures mélodieux et si caressants

des Compagnies américaines dont il est l'écho et le porte-parole, la surveillance des Compagnies françaises n'est qu'une fiction légale, dangereuse, et devant aboutir à des désastres.

En revanche, le système américain de surveillance est des plus parfaits. Avec la surveillance qui est exercée dans chaque état par le département des assurances, le contrôle des Compagnies est efficace et sérieux: aucune Compagnie ne peut continuer à fonctionner des que ses réserves sont atteintes.

Voilà des affirmations étranges; elles paraissent plus que singulières à ceux qui ne se contentent pas d'un article de journal et qui vont au fond des choses. Pour eux, le système français, quelque imparfait qu'il soit, est infiniment supérieur au système américain.

En France, il faut une autorisation préalable, des statuts examinés par le conseil d'Etat, des tarifs imposés, des restrictions de diverses natures apportées au fonctionnement des Compagnies. Une fois en marche, sont-elles libres d'agir comme elles l'entendent? Non: l'Etat a le droit de retirer l'autorisation accordée, si les statuts ne sont pas appliqués ou si les statuts sont violés.

Certes, ce régime n'est pas parfait. Nous avons réclamé à maintes reprises une modification importante. Les Compagnies sont bien averties de remettre leurs états de situation au ministère du commerce tous les six mois, mais elles ne sont pas tenues d'en publier.

En Angleterre, la publication des comptes rendus d'après des modèles déterminés est obligatoire. Elle devrait l'être en France. Ajoutons cependant que nos Compagnies sont allées au-devant de cette obligation et que presque toutes publient des comptes rendus très détaillés.

Faut-il que la surveillance aille plus loin, que l'Etat délègue des commissaires pour suivre de près le fonctionnement des Compagnies? C'est une question sur laquelle les avis sont partagés. Mais, en prenant le système actuel, tout imparfait qu'il est, nous le trouvons bien supérieur à celui des Etats-Unis.

La loi des Compagnies naissent, se forment et travaillent comme elles l'entendent. Les tarifs sont divergents. On peut voir une Compagnie, comme la *New-York*, appliquer les tarifs américains dans tous les pays où elle opère, sans tenir compte des différences de mortalité. Les conditions des polices sont laissées à la libre initiative des Compagnies.

Chez nous, les conditions principales sont prévues et réglementées par les statuts. Les réserves sont formées comme le veut la Compagnie. En France, dans les statuts des Compagnies formées récemment, le mode d'établissement des réserves est soigneusement prévu.

On prévoit aussi chez nous le cas de dissolution de la société, l'obligation de recourir à des appels de fonds quand le capital versé est entamé dans une certaine proportion. Rien de pareil pour les Compagnies américaines. Mais, disent-elles, nous sommes surveillées par le département des assurances!

Le département des assurances! Voilà un mot qui sonne bien, mais que signifie-t-il? C'est un homme, un fonctionnaire qui dirige ce département. C'est lui qui a le droit de vie ou de mort sur les Compagnies.

GAZETTE THÉÂTRALE

A l'Opéra, Mlle J. Invernizzi, mécontente de n'avoir qu'un rôle insignifiant dans le *Cid*, parlait de s'en aller. M. Gailhard l'a retenue en renouvelant son engagement et en lui promettant une foule de bonnes choses, notamment Fenella à la reprise de la *Méridionale* et une place de premier ordre dans le ballet des *Deux pigeons*.

Les élections n'ont pas fait de tort à la *Doctresse*. Dans la soirée d'hier, le Gymnase a encaissé une recette de plus de 5,000 francs.

Les répétitions du *Cid* sont poussées à l'Opéra avec une très grande activité.

Voilà, des années, des détails sur le dernier acte qui a deux tableaux très intéressants et très dramatiques.

Les dévoués de l'armée arrivent chez don Diègue et annoncent la mort de Rodrigue.

Don Diègue les traite de lâches et Chimène arrive en ce moment. En apprenant la mort de Rodrigue, elle avoue son amour pour lui et pleure sur la fin malheureuse de son amant.

C'est alors que le roi fait son entrée et s'étonne qu'on verse des larmes quand tous devraient être dans la joie. Il fait part de la victoire remportée par Rodrigue et dément le bruit de sa mort.

Un second tableau, qui a lieu par un changement à vue, le roi se trouve à l'Alhambra, entouré de sa cour. L'armée espagnole victorieuse fait son entrée sur une marche triomphale, défilant devant le roi avec les prisonniers, dont deux rois maures, et Rodrigue, qui se présente à cheval le dernier.

Le roi lui demande : — Que venez-vous récompenser ? — Sire, je n'attends rien de vous. Chimène. — Le roi invite Chimène à parler.

— Qu'il meure dit-elle en se levant en habits de deuil et au milieu de l'anxiété générale.

Rodrigue tire son épée pour exécuter le jugement de sa bien-aimée.

Elle invoque son père, émue et hésitante, et, au moment où il va se précipiter sur son épée, elle s'écrie :

— Je ne pourrais jamais supporter un pareil supplice; Rodrigue, je t'aime !

Il laisse tomber son arme et se jette dans les bras de Chimène, la toile tombe.

On annonce la mort de Mlle Marie Valette, à l'âge de vingt ans.

Elle avait fait d'excellents débuts à la Porte-Saint-Martin, où elle joua notamment *Nichette* dans la *Dame aux Camélias*; elle s'était fait applaudir, aux Nations, dans la *Bergère d'Ivry* et les *Crochets du père Martin*. Tout récemment en fin, déjà en proie au mal qui devait l'emporter, elle reprit à l'Alhambra le rôle d'Adrienne d'Une *Casade céleste*, jusqu'au moment où les forces lui manquèrent complètement.

La pauvre enfant était fort loin d'être riche : sa mère, qui vient de lui fermer les yeux, disputée à la mort en ce moment un fils de 15 ans, et la misère est grande.

L'ambigu déjà fait une liste de souscription en l'honneur de Mlle Antonine s'est inscrite pour 100 francs.

Le Gymnase, où Marie Valette avait été sur le point d'être engagée, a envoyé 130 francs pour parer aux premiers besoins et sans préjudice de ce que produira la quête que l'on organise.

A la Salle des Conférences du boulevard des Capucines, ce soir lundi :

M. Emmanuel-Victor Renou : Le choléra n'est pas contagieux, rien n'est plus facile à éviter et à guérir. Exposition de nombreux tableaux graphiques indiquant les rapports existants entre les grandes sécheresses et les épidémies.

G. DORANTE.

SPORT

COURSES A CHANTILLY

Dimanche 18 octobre

RÉSULTATS

Prix de Montefontaine. — 2,000 francs. — Distance, 2,200 mètres.

1. Sa Majesté, 6/4, à M. Legrand (Haggen).
2. Thames, 2/1, à M. C. Fillon (Jones).
3. Cavalcade, 8/1, à M. Robinson (Griffiths).

Non placés : Bosco et Renaissance.

Gagné d'une longueur; mauvais troisième.

Prix d'Hallate. — 3,000 francs. — Distance, 1,500 mètres.

1. Whig, 7/4, au comte de Bertoux (Lane).
2. Ninette II, 20/1, à M. Baresse (Oxford).
3. Fagotin, 10/1, à M. Michel Ephrussi (Dodge).

Non placés : La Bugiste, Le Loup, Verveux, Dignitaire, Aréchaux et Guérande.

Gagné de deux longueurs; le troisième à deux longueurs.

Prix de la Salamandre. — 8,000 francs. — Distance, 1,500 mètres.

1. Dugazon, 2/1, à M. A. Lupin (Hunter).
2. Pas-Bégueule, 4/1, à M. Michel Ephrussi (Dodge).
3. Gondole II, 7/1, à Ch. Cunningham (Wycheley).

Non placés : La Coubre, Chamarrande, Arcade, Josiane et Carmélite.

Gagné d'une longueur; le troisième à deux longueurs.

Prix de Château-Laffite. — 4,000 francs. — Distance, 2,400 mètres.

1. La Balle, 10/1, à M. Lefèvre (Kearney).
2. Issy, 10/1, au même (Heffer).
3. Héros, 7/1, au comte de Juigné (Bundy).

Non placés : Café-Procope, Trabucos, Felah, Blonde II, Sapristi, Paridjata, Le Nôtre, Diable, Sabine et Mirlolot.

Gagné d'une longueur; le troisième à cinq longueurs.

Prix de la Table. — 8,000 francs. — Distance, 3,000 mètres.

1. Louis-d'Or, 5/4, au baron de Rothschild (Lane).
2. Sapeur, 8/1, à M. Robert Hennessy (Wycheley).
3. Bourges, 4/1, au comte de Juigné (Bundy).

Non placés : Musard, Panfare, Genève, Fiasco, Frachour, Loretto, Lauzun, Alibey et Ventadour.

Gagné d'une longueur; le troisième à une demi-longueur.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître chez Marpon et Flammarion, éditeurs, l'histoire philosophique et politique de l'Occident, par Félix Fabart, avec une préface de l'astronome populaire Camille Flammarion. Dans cette œuvre, écrite avec talent et impartialité, l'auteur, initié aux sciences hermétiques, a mis en relief les procédés et les influences sociales de la Kabbale, des Sibylls, des Druides, des Sorciers, des Magiciens, des Alchimistes, des Nécromancs de toutes les époques, y compris ceux de l'époque actuelle, magnétiseurs, hypnotiseurs, spirites, etc., défilant devant le lecteur avec leurs physiognomies troublantes; l'éternelle question de la vie après la mort? y est posée en termes qui font prévoir une solution prochaine par la méthode expérimentale.

Tous les livres sacrés ont fourni leur contingent de documents pour l'histoire de l'Occident, et, en outre de pages émouvantes inspirées par des événements dramatiques, comme la Vengeance d'une Princesse gauloise, la Genèse des Sorciers, les Mœurs d'un Poète au moyen âge, etc., le lecteur y trouvera l'exposé des différentes méthodes employées dans la théurgie moderne: tables tournantes, évocation des esprits, magnétisme, hypnotisme, etc. Prix : 3 fr. 50.

LE TOUR DU MONDE, nouveau journal de voyages. Sommaire de la 123^e livraison (17 octobre 1885) :

La Belgique, par M. Camille Lemonnier. Texte et dessins inédits. — Dix gravures de A. Heins, Barclay, A. Dero, Taylor, X. Mellery et Sion.

Bureaux à la Librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

Frais d'expédition : 50 c.

NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

LES

Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Mille de Ha. — Calme.

Dispon. 57 50 à 57 50. Nov-Déc. 56 75 à 57 50.

Courant. 57 50 à 57 50. 1^{er} prem. 56 75 à 57 50.

Novem. 56 75 à 57 50.

Spiriteux. — Ferme.

Dispon. 47 25 à 47 25. Nov-Déc. 47 75 à 47 75.

Courant. 47 25 à 47 25. 1^{er} prem. 49 25 à 49 25.

Novem. 47 25 à 47 25.

Stock. 8,725 pipes.

Circulation. 100.

Sucres. — Calme.

Dispon. 48 75 à 48 75. 1^{er} prem. 48 75 à 48 75.

Courant. 48 75 à 48 75. 1^{er} prem. 49 80 à 49 80.

Novem. 48 75 à 48 75.

Sucres bruts 88°... 43 50 à 43 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

— raffinés... 40 50 à 40 50.

SPECTACLES

du 19 Octobre

Opéra, 7 h. 3/4. — La Juive.

Français, 8 h. 1/2. — Une Rupture. — Le Genre de M. Poirier.

Opéra-Comique, 8 h. 1/4. — Une Nuit de Cléopâtre.

Opéra, 8 h. 3/4. — Le Mariage de Figaro.

Gymnase, 8 h. 3/4. — La Doctoresse.

Palais-Royal, 8 h. — Les Petites Voisines.

Vaudeville, 8 h. 1/4. — Cherchez la femme.

Nouveautés, 8 h. 3/4. — Le Petit Chaperon rouge.

Châtelet, 8 h. — Coco-Féfé.

Moulin-Rouge, 8 h. 3/4. — Les Petits Folies-Dramatiques.

Renaissance, 8 h. 3/4. — Le Procès Veau-radeux.

Gaité, 8 h. 3/4. — Relâche.

Bouffes-Parisiens, 8 h. — Les Cent Vierges.

Ménus-Plaisirs, 8 h. — La Mascotte.

Ambigu, 8 h. 3/4. — Une Cause célèbre.

Nations, 8 h. 3/4. — Le Courrier de Lyon.

Cluny, 8 h. 1/2. — Mon Oncle.

Déjazet, 8 h. — Aux Filles de Gambinus.

Beaumarchais, 8 h. 3/4. — Jean le Cocher.

Eden